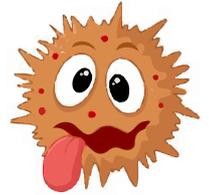
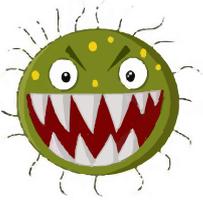
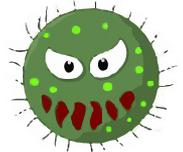
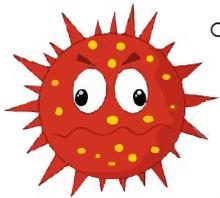


## Facteurs de risque du Covid-19



Tant que les mécanismes d'action du SARS-CoV-2 ne seront pas précisément connus, il sera difficile de comprendre pourquoi certaines personnes sont plus à risque que d'autres. Néanmoins, le partage de données à l'échelle internationale a permis de dresser une liste de facteurs de risques avérés (facteurs dits de « co-morbidité »), les personnes atteintes ayant une plus grande probabilité de développer une forme grave de la maladie. Les chiffres (à part pour l'âge) sont donnés à titre indicatif et correspondent au nombre de personnes développant une forme grave selon de récentes études.

- L'âge est un des facteurs de risques bien connus. Parmi les plus de 65 ans, 60% des personnes infectées développent une forme sévère, et près de 90% des personnes décédées appartiennent à cette tranche d'âge.
- Les personnes souffrant de maladie pulmonaire comme des bronchites chroniques ou de l'asthme développent plus souvent des forme graves de cette maladie respiratoire (environ 5%).
- Les personnes avec des insuffisances cardiaques ou souffrant d'hypertension (5% à 10%).
- Les personnes immunodéprimées sont également à risque (5%). L'immunodépression est une déficience du système immunitaire. L'immunodépression peut être congénitale (la personne est « née avec », littéralement) ou acquise par des traitements médicamenteux (prise d'immunosuppresseurs) ou une maladie (cancer ou SIDA par exemple).
- L'obésité sévère, avec un indice de masse corporelle supérieur à 40 kg/m<sup>2</sup> (1-3%).
- Les diabétiques insulino-dépendants (5% à 10%).
- Les personnes souffrant de maladies rénales ainsi que les personnes souffrant de maladies hépatiques comme des cirrhoses sont plus à risque (10%), à cause de l'évolution des formes graves vers des insuffisances de ces organes.



Quid des fumeurs ? La question fait débat, à juste titre, mais n'est pas résolue. D'un point de vue épidémiologique, il semblerait que les fumeurs soient moins infectés par le virus, mais qu'ils soient plus à risque de développer une forme grave lorsqu'ils sont contaminés. Il n'y a à ce jour pas de consensus scientifique, ni même statistique, sur le tabagisme comme facteur de risque ou protecteur : trop peu de données, non-comparables, sans réelle signification.

Cette maladie n'a pas encore tout dévoilé. Certains autres facteurs, qui peuvent paraître plus anodins, semblent également être impliqués dans la maladie : c'est le cas du sexe et du groupe sanguin, que nous discuterons dans les prochains numéros.

